

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 50 (2011)
Heft: 3: Siedlungsrand = Franges urbaines

Artikel: Öffentliche Anlagen am Rand = Aménagements publics périphériques
Autor: Schmid, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-309229>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Öffentliche Anlagen am Rand

Innere und äussere Ränder sind oftmals die öffentlichen Anlagen der Zukunft. Es gilt, diese bereits frühzeitig in eine städtische Entwicklung mit einzubeziehen.

Aménagements publics périphériques

Les zones périphériques des agglomérations, mais aussi des centres-villes, sont souvent les aménagements publics de demain. Il importe par conséquent de les intégrer le plus tôt possible à l'évolution urbaine.

André Schmid

Wenn von Siedlungsrändern die Rede ist, ist auch der Gedanke an die bestehenden, viel zu grossen Bauzonen in den Agglomerationen nicht weit. Laut Bundesamt für Raumentwicklung ARE ergeben sich die Herausforderungen der Raumplanung in erster Linie aus dem Trend weiterer Siedlungsausdehnung hin zu gesichtslosen, schlecht strukturierten Siedlungen. Eine Feststellung, die mittlerweile zum Allgemeinplatz geworden ist. Was nun?

Drang zum Rand

Als Biologe habe ich gelernt, dass Randlagen oft ökologisch interessant und artenreich sind: beispielsweise Säume entlang von Waldrändern, Mangrovengebiete entlang tropischer Küsten oder Wege begleitende Ruderalvegetation. Aus dieser Optik heraus müssten eigentlich die Siedlungsränder aufgefaltet und vervielfältigt werden, ähnlich der Bronchien in unserer Lunge oder der grafischen Darstellung der «Küstenlinie» der Mandelbrot-Menge, um die Vorstädte interessant zu machen. Aber natürlich besteht der Wald nicht nur als Waldrandsaum allein. So beruhen landschaftliche und städtische Qualitäten auch auf Konstanz und Wiedererkennungswert. Doch es ist eindeutig, dass mit der Steigerung der Mobilität und mit der Errungenschaft des Liberalismus die Randlagen erst richtig attraktiv geworden sind. Jeder will am Rand wohnen und wenn dieser bereits wieder verbaut wurde, geht's ein Stückchen weiter hinaus. Um diesen Drang nach Randlage zu befriedigen, müssten also weitere Ränder möglichst Vielen zur Verfügung gestellt werden.

Konzepte für mehr Rand

Siedlungsränder gibt's ja nicht nur im abgelegenen Tösstal oder äussersten Thurgau. Auch die Swiss Re

Lorsque l'on évoque les zones péri-urbaines, on a vite fait de penser aux zones constructibles existantes bien trop grandes des agglomérations. Selon l'Office fédéral du développement territorial (ARE), les exigences en matière d'aménagement territorial résultent avant tout de la tendance à l'extension des lotissements menant à la création de lotissements dépourvus de caractère et mal structurés. Un constat devenu entre-temps un lieu commun. Et maintenant?

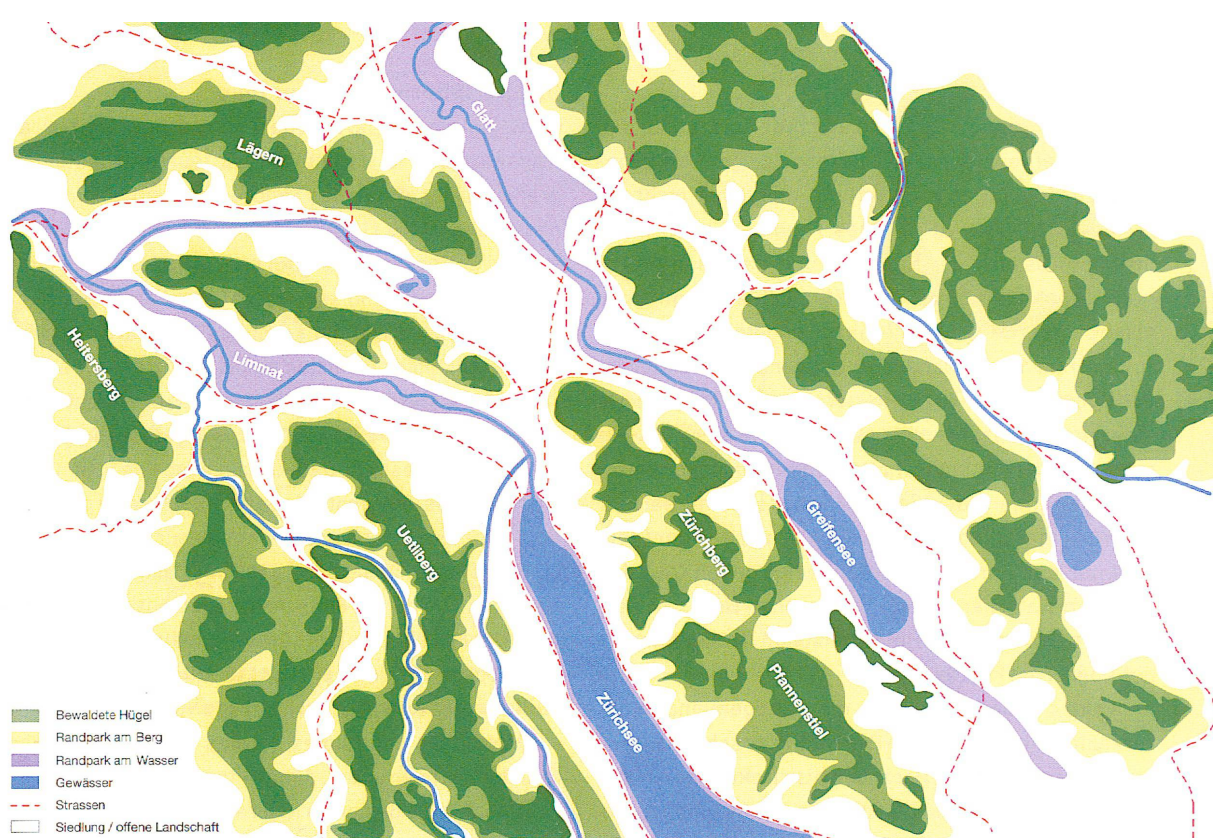
La ruée vers la périphérie

En tant que biologiste, j'ai appris que les périphéries présentent souvent sur le plan écologique un grand intérêt et une réelle biodiversité: c'est le cas par exemple des lisières de forêts, des zones de mangroves le long des côtes tropicales ou encore de la végétation rudérale au bord des chemins. De ce point de vue, les périphéries urbaines devraient, pour rendre les banlieues intéressantes, être rallongées, devenir aussi ouvertes et multiples que les bronches de nos poumons ou la représentation graphique du «trait de côte» de Mandelbrot. Cependant, la forêt n'est naturellement pas composée uniquement de lisières. Les qualités du paysage et de la ville reposent également sur l'identification constante de leurs caractéristiques. Or il est évident que l'accélération de la mobilité a rendu les zones périphériques désormais très attrayantes. Chacun veut vivre en périphérie et, si l'endroit est déjà bâti, s'installer un peu plus loin. Pour répondre à cette pression en direction de la périphérie, d'autres zones situées en bordure de la ville devraient être mises à disposition du plus grand nombre.

Concepts pour plus de périphérie

On trouve des zones périphériques ailleurs que dans la vallée retirée de la Töss ou dans la lointaine Thurgovie.

Flächenpotenziale für
öffentliche Anlagen am
Rand im Grossraum
Zürich.
Surfaces potentielles
pour des installations
publiques «en bordure»
dans la région de Zurich.



und das Baur au Lac profitiert von einer Randlage und zwar mitten in der Innenstadt am Ufer des Zürichsees. Bereits die Gartenstadtbewegung des ausgehenden 19. Jahrhunderts entwarf Randlinien vergrössernde Siedlungsmuster in den äusseren Bereichen der Städte, damit jeder von den Vorteilen der neu geschaffenen Grüngürtel profitieren konnte. So hat auch Frederick Law Olmsted beim Central Park in New York attraktive Ränder für bürgerliche Wohnlagen geschaffen. Genauso wie Arturo Soria y Mata, der bei der Idee der Bandstadt neben einer zentralen Verkehrsachse gleich zwei Bänder mit Parkanlagen links und rechts des Siedlungsbandes vorschlug.

Auch wenn ländlich geprägte Gebiete aus Ressourcen schonenden Gründen erhalten bleiben müssen, sollten künftig neben einer baulichen Verdichtung des bestehenden Siedlungsraums auch Ränder und Löcher, die den Siedlungsteppich auflockern, gepflegt oder neu geschaffen werden. So können Ränder in einem städtischen Transformationsprozess neu tragende Funktionen des öffentlichen städtischen Lebens übernehmen. Beispiele solcher umgewidmeter Gebiete im Grossraum Zürich sind: das Seeufer, die Flächen entlang des grossen Gleisfelds im Westen der Stadt, die Ufer der Limmat ab dem Platzspitz flussabwärts, die Ufer der Sihl und der Glatt, der Einschluss des Gewerbegebiets Binz in einer ehemaligen Lehmgrube, die Waldränder am Uetli- und Zürichberg, aber auch Zwischengebiete wie die Stettbacher Wiese zwischen Schwamendingen und Dübendorf, die durch den Ausbau des S-Bahn erst in der heutigen Form entstanden ist. Diesen Gebieten ist gemeinsam, dass sie bis vor kurzem oder in vergangener Zeit weitab vom städtischen Geschehen lagen, bis die sich ausweitende Stadt sie sich einverleibte.

Swiss Re et le Baur au Lac profitent de leur situation en périphérie tout en étant en plein centre-ville sur les rives du lac de Zurich. Le mouvement des cités-jardins de la fin du 19^{ème} siècle avait déjà dessiné en limite des villes les contours de lotissements modèles, destinés à s'agrandir, afin que chacun puisse profiter des avantages de la ceinture verte récemment créée. C'est dans cet esprit que Frederick Law Olmsted a conçu pour Central Park à New York des bordures attrayantes destinées à accueillir des logements bourgeois. De la même façon, Arturo Soria y Mata a proposé pour la «ville linéaire» un axe de circulation central en même temps que deux bandes avec stationnements de part et d'autre de la bande de lotissement.

Même si des zones à dominante rurale doivent être conservées pour préserver les ressources, des bandes et des vides destinés à aérer le tapis du lotissement doivent à l'avenir être entretenus ou créés parallèlement à une densification urbaine de la zone de lotissements existants. Dans un processus de transformation urbaine, les zones en marge peuvent ainsi assurer de nouvelles fonctions afin de soutenir la vie urbaine publique. Parmi les zones de l'agglomération zurichoise sans affectation précise figurent entre autres les bords du lac le long de la vaste zone de voies ferrées à l'ouest de la ville, la rive de la Limmat en aval de la Platzspitz, les rives de la Sihl et de la Glatt, l'entrée de la zone artisanale de Binz dans une ancienne carrière d'argile, les lisières de forêt dans la Zürichberg et l'Uetliberg, mais aussi les zones intermédiaires comme la prairie Stettbach entre Schwamendingen et Dübendorf, zone qui n'a trouvé sa forme actuelle qu'à la suite de l'excavation entreprise pour le métro aérien. Ces zones ont en commun d'avoir été maintenues à l'écart de la vie urbaine – depuis peu ou par le passé – avant leur absorption par la ville en extension.

Freier Rand für alle

Gerade weil diese Ränder so attraktiv sind, sollte die Gesellschaft ein lebhaftes Interesse zeigen, sie allgemein zugänglich zu machen und möglichst nicht zu privatisieren. Dies ist ein altes Thema an allen wichtigen Gewässern der Schweiz, und das raumplanerische Postulat, solche Ufer öffentlich zugänglich zu machen, wurde bis heute nicht eingelöst. Vielleicht sollten nun vorausschauend unbeachtete Ränder in den Agglomerationen und im periurbanen Raum durch planerische Massnahmen gesichert werden. Die bereits realisierten landschaftsarchitektonischen Interventionen entlang der Limmat wie das Lettenareal und die Wipkingeranlage oder der Opfikerpark an der Glatt sind nur der Anfang. Es sollte weitergehen: Auf der Waid am Käferberg, beim Schlierener Berg, an den Rändern des Üetlibergs im Reppischtal, an den Hängen der Lägern im Furttal ...

Leider haben es gerade die Landgemeinden oft versäumt, diesen Gebieten Beachtung zu schenken und überlassen attraktive Parzellen bis direkt an den Waldrand privaten Besitzern. Ist dies bereits geschehen, so müsste es möglich sein, den angrenzenden Wald als Parkwald auszuscheiden, wie dies die Stadt Zürich an den Hängen des Zürichbergs ansatzweise praktiziert. Umgekehrt haben es die Städte mit ihren industriellen Konversionsflächen meist versäumt, die neu entstandenen Öffnungen innerhalb des Stadtkörpers auch als neue attraktive Randlagen zu sehen. Der Zürcher Gleisbogen und der Pfingstweidpark in Zürich West gehören zu den wenigen Freiräumen, die bei der kooperativen Verwertung der Grundstücke übrig blieben. Genauso hat Berlin die einmalige Chance versäumt, den ehemaligen Mauerstreifen als Park auszuscheiden, der mitten durch die Stadt hätte führen können. Der reichlich genutzte und beliebte Mauerpark von Gustav Lange an der Bernauerstrasse ist leider nur Zeugnis einer verpassten Chance.

Unter diesen Vorzeichen müsste die «Nordküste» Zürichs in Affoltern und Seebach planerisch entschiedener in die Hände genommen werden. Es genügt nicht, nur Quartierpläne zu schaffen, Bauzonen zu revidieren und Siedlungstrenngürtel zu sichern, weil sonst weiter Einfamilienhäuser und Wohnblocks unvermittelt und ohne gesellschaftlichen Gewinn an Kulturland oder Wald grenzen werden. Städte und Gemeinden müssen über ihre Grenzen hinaus weiter denken, damit ihre Ränder in einer übergeordneten Optik als die neuen öffentlichen Flächen der Zukunft gestaltet werden können. Dort sind auch konkrete landschaftsarchitektonische Antworten gefragt.

Une périphérie libre pour tous

C'est justement parce que ces marges sont si attrayantes que la société devrait leur manifester un grand intérêt afin de les rendre accessible d'une manière générale et si possible de ne pas les privatiser. Il s'agit d'un thème ancien qui concerne tous les cours d'eau majeurs en Suisse; en matière d'aménagement du territoire, le postulat consistant à rendre de telles rives accessibles au public n'a jusqu'à présent pas été réglé. Des mesures d'aménagement devraient peut-être s'appliquer désormais aux marges des agglomérations et de l'espace péri-urbain avec une vision anticipatrice. Les interventions en architecture du paysage déjà effectuées le long de la Limmat, sur la Lettenareal, ainsi que le Wipkingerpark et le Opfikerpark sur la Glatt, ne sont qu'un début. Elles devraient trouver une suite: sur la Waid au Käferberg, sur la montagne de Schlieren, sur le bords de l'Uetliberg dans la vallée de la Reppisch, sur les coteaux des Lägern dans la vallée de la Furt ...

Hélas, les communes rurales n'ont souvent pas attaché suffisamment d'importance à ces zones et abandonnent à des propriétaires privés des parcelles attrayantes, situées parfois en lisière des forêts. Si cela est déjà fait, il devrait être possible de définir la forêt voisine comme parc forestier, comme la ville de Zurich l'a partiellement réalisé sur les coteaux du Zürichberg. A l'inverse, les villes, avec leurs friches industrielles en reconversion, ont la plupart du temps manqué l'occasion de transformer en nouvelles zones périphériques attrayantes les espaces récemment libérés en plein tissu urbain. Le pont ferroviaire zurichois et le parc Pfingstweid à Zurich Ouest font partie des rares espaces libres issus de la valorisation coopérative des terrains. De la même façon, Berlin a raté une chance unique en ne transformant pas en parc traversant la ville en plein centre l'ancienne bande de terrain qui bordait le mur. Très fréquenté et apprécié, le parc du mur de Gustav Lange, au niveau de la Bernauerstrasse, n'est hélas que le témoin d'une occasion manquée.

Ces exemples devraient inciter à aménager avec plus de détermination la rive nord de Zurich entre Affoltern et Seebach. Il ne suffit pas de concevoir des quartiers, de changer d'affectation des zones constructibles et de garantir une ceinture de séparation entre lotissements car, dans ce cas, d'autres maisons individuelles et immeubles d'habitation viendront se coller directement contre les paysages agricoles ou la forêt, privant ainsi l'ensemble de la société d'avantages que des zones de transition auraient pu apporter. Les villes et communes doivent être pensées bien au-delà de leurs propres frontières pour que leurs marges puissent être aménagées selon une optique bien plus globale que les futures nouvelles surfaces publiques. Des réponses concrètes en matière d'aménagement du paysage s'imposent dans ces zones.